

Mesures reconnues pour diminuer l'usage des antibiotiques

Le plan d'action fédéral sur la résistance des bactéries aux antibiotiques au Canada encourage l'adoption de pratiques en santé animale afin de réduire l'utilisation d'antibiotiques. Différentes actions peuvent être mises en place dans un élevage de porcs pour chacune de ces catégories. Voyons de plus près de quoi il en retourne !

Les mesures reconnues pour diminuer l'usage des antibiotiques peuvent être classées en trois catégories :

- les changements d'habitudes, l'éducation et l'information;
- les modifications de régie qui limitent le transfert de maladies ou favorisent une bonne santé des animaux;
- les modifications de la stratégie sanitaire pour mieux contrôler les maladies.

Modifier les habitudes, informer

Plusieurs changements d'habitudes ou de routine peuvent contribuer à un usage plus judicieux ou plus responsable des antibiotiques. Les antibiotiques utilisés en prévention dans les moulées et les antibiotiques utilisés de routine par injection sont-ils toujours nécessaires?

Les antibiotiques utilisés en prévention dans les moulées doivent correspondre à l'état de santé actuel des animaux et non à l'état de santé du lot problématique d'il y a 10 mois. Un traitement dans l'eau permettra de traiter

les animaux dès qu'une maladie survient et pourra éviter un traitement préventif de routine dans la moulée. Les anti-inflammatoires peuvent remplacer avantageusement les antibiotiques en début d'épisode de grippe. Selon vos problématiques, l'implantation d'un programme de vaccination peut éviter l'utilisation des antibiotiques préventifs dans la moulée.

L'éleveur et son médecin vétérinaire doivent s'interroger sur les éventuelles modifications ou corrections de la régie à mettre en œuvre pour améliorer la santé des animaux et limiter les traitements injectables de routine de tous les animaux.

Il est également possible d'adapter l'usage des antibiotiques selon les saisons, c'est-à-dire de diminuer l'usage dans les périodes où le risque de maladie est plus faible. Faites des essais et préparez des options de rechange advenant l'apparition du problème. Par exemple, arrêter momentanément le traitement antibiotique dans la moulée sur une bande ou un lot et éva-

luer les données sanitaires et les performances zootechniques. Si le nombre d'animaux malades est faible (seuil à déterminer avec votre médecin vétérinaire) et la croissance des animaux homogène, on peut probablement suspendre l'usage des antibiotiques et traiter individuellement.

La détection précoce des animaux malades permet de traiter les quelques individus malades plutôt que de faire un traitement sur tous les animaux.

Modifier la régie pour limiter le transfert de maladie

La conduite des animaux en tout plein tout vide a plusieurs avantages. Elle permet de réaliser un lavage-savonnage-désinfection-séchage régulier ce qui diminue le microbisme (bactéries présentes) dans l'environnement avant l'arrivée des nouveaux porcs. Cela limite le transfert de microbes des porcs les plus vieux vers les porcs les plus jeunes. On a ainsi un meilleur contrôle des maladies bactériennes ou des infections secondaires virales, ce qui permet de réduire l'usage d'anti-



En portant attention à des détails de la régie de départ de ces porcelets en pouponnière, l'éleveur limite les causes de stress importantes de ces jeunes animaux, ce qui sera favorable à leur santé et diminuera le développement de maladies qui nécessiteront un traitement antibiotique.

biotiques. L'étape du savonnage, si possible à l'eau chaude, est très importante pour briser les biofilms (muraille complexe de bactéries invisibles imbriquées les unes aux autres) présents sur les surfaces du bâtiment.

Lorsque c'est possible, il faut privilégier une seule source d'animaux pour limiter les mélanges éventuels de bactéries ou de virus.

Modifier la régie pour avoir un départ optimal en pouponnière

Le sevrage est une phase importante dans la vie des porcelets. En plus du stress du transport, du regroupement avec d'autres porcelets, ils sont aussi en phase de transition immunitaire. L'immunité acquise de leur mère et du colostrum est en voie de disparition. En portant attention à des détails de la régie de départ de ces porcelets en pouponnière, l'éleveur limite les causes de stress importantes de ces jeunes animaux, ce qui sera favorable à leur santé et diminuera le développement de maladies qui nécessiteront un traitement antibiotique. L'arrivée dans une pouponnière chaude et

sèche favorisera le démarrage. Le minimum de variation de température possible et des déplacements d'air non agressifs sont un atout. Un sevrage à 21 ou 28 jours plutôt qu'à 16 jours et un accès facilité à la nourriture et à l'eau en début de pouponnière vont permettre aux porcelets de bien s'adapter et réduire leur stress. Par exemple, une moulée adaptée aux besoins des porcelets, des repas fréquents (minimum de 4 fois/jour) les premières journées, de la lumière pour un minimum de 8 h/jrs (premier jour avec 24 h lumière, code de bonnes pratiques) facilitent l'adaptation des animaux. Lors de changement de ration, une transition graduelle sur quelques jours peut aider à limiter les risques d'épisode de diarrhée et l'usage d'antibiotique subséquent.

Modifier la stratégie sanitaire pour mieux contrôler les maladies

Il est possible d'utiliser des vaccins pour prévenir certaines maladies plutôt que d'utiliser des antibiotiques en prévention. Il faut faire des essais et voir ce qui va le mieux pour votre élevage en fonction des agents infectieux présents.

L'élimination de maladies dans un troupeau reproducteur est possible. Différents programmes existent et donnent de bons résultats, par exemple, pour la pneumonie à mycoplasme, la pleuropneumonie (*A. pleuropneumoniae*) ou le virus SRRP. Ces programmes sont exigeants pour une période de quelques mois, mais ils permettent de produire des porcelets plus sains, plus performants et qui n'auront pas à être traités avec des antibiotiques pour lutter contre ces maladies ou leurs infections secondaires.

Enfin, il existe aussi différentes façons de modifier la flore intestinale des porcs pour favoriser la mise en place des bonnes bactéries et limiter l'espace disponible pour les bactéries nuisibles qui nécessitent l'usage d'antibiotiques. Voici quelques exemples qui favorisent les bonnes bactéries de la flore digestive. Les acidifiants organiques permettent de baisser le pH de l'eau et préviennent la diarrhée chez les porcelets; une granulométrie de moulée adaptée, plus grosse ou encore non cubée peut prévenir la salmonellose dans les troupeaux à risque; finalement, l'ajout dans la ration d'huiles essentielles de probiotiques, de prébiotiques et de fibres, de levures peut aussi aider à moduler la flore microbienne.

Dans cette liste, plusieurs modifications sont probablement réalisables dans votre élevage. Pour bien commencer, une discussion avec votre médecin vétérinaire vous aidera à évaluer ces différentes options. ■